

THE SEMANTIC FIELD OF THE WORD RED

Adela Marinela Stancu

Assoc. Prof., PhD, University of Craiova

Abstract: Our study aims to present meanings of the word *red* as they appear in the specialized explanatory dictionaries. We have shown the extent to which this word has become known in the common language (idioms, phrases, proverbs).

Keywords: red, symbol, expression, locution, proverb.

La symbolique des couleurs reste l'une des forces de l'univers chromatique. Des temps anciens, les objets ont reçu des associations chromatiques de l'univers humain. La signification symbolique des couleurs contient des éléments universel-humains, mais aussi des traits différents, des connotations d'ordre culturel-religieux. La force de la symbolique des couleurs comprend une aire très large, parce que les couleurs peuvent être associées, dans différentes régions du monde, aux éléments primordiaux, à la dimension spatio-temporelle.

Nous porterons une discussion sur les sens du mot *rouge*, tel qu'il apparaît dans des locutions et des expressions figées.

Le Petit Robert explique *le rouge* «qui est la couleur du sang, du coquelicot, du rubis» et le *Trésor de la langue française* le considère l'une des couleurs fondamentales qui se situe à l'extrémité du spectre. Le terme provient du latin *rubeus* «roux, roussâtre» qui s'est transformé en *rub(iu)s*, consonnifie *iu* en *ju*, d'où *rubjus*, qui donne l'ancien français *roge*, par la réduction de *bj* à *j* et par le changement de *u* en *o*. *roge* est postérieurement devenu *rouge* par le changement de *o* en *ou*.

Le rouge est la couleur la plus mentionnée par les personnes soumises à un expérimente pendant lequel on leur demandait d'apprécier la couleur préférée. Sous la forme de l'oxyde de fer, cette couleur a accompagné l'humanité dès les époques préhistoriques et elle a été toujours utilisée dans l'art rupestre de l'époque de fer. En général, le rouge est considéré comme agressif, vital et source de force, apparenté avec le feu et symbolise tant l'amour que la lutte à mort.

Dans la symbolique proprement-dite a des significations différentes. Dans l'Egypte antique, seulement dans le delta du Nil (l'Egypte Bas) avait une signification positive, autrement il était associé avec le serpent. Dans les papyrus, les animaux colorés en rouge étaient détestés, parce que cette couleur était toujours associée avec l'acte de violence. Dans l'art précolombien, le rouge était rarement utilisé, par exemple pour représenter le sang, le soleil et le feu, et sous forme interrompue, pour représenter la peau. Chez les Mayas, il représentait l'est, et chez les peuples de la région supérieur de l'ancien Mexique représentait le sud; de même, chez les Chinois, où pendant la dynastie Chou le rouge était une couleur sacre. Le rouge était aussi la couleur du royaume des dieux du bonheur. La combinaison rouge-vert, considérée en Europe dure et agressive, en Chine symbolise la longévité.

Dans l'art traditionnel chrétien, le rouge était la couleur du sang du sacrifice de Jésus-Christ et des martyres, de l'amour ardent et des flammes des Pentecôtes du Saint Esprit. Le

rouge cardinal devrait signifier que les porteurs de cette couleur étaient préparés pour la mort par sacrifice pour l'église. Mais les femmes dépravées étaient habillées en rouge, et les idoles des peuples païens étaient souvent peints et fardés en rouge. Le rouge est devenu la couleur de l'enfer et du diable.

La couleur a aussi une signification positive: dans les scènes de la Création et des Pâques. Dans la symbolique populaire, le rouge est la couleur de l'amour (associée aux fleurs et aux roses), mais aussi celle de la vie et de la colère. La lumière rouge des réverbères des locaux de nuit symbolise les distractions intime et la prostitution, et comme signe de circulation a la signification stricte de s'arrêter et de péril pour la vie. Pendant les luttes avec les taureaux, la couleur rouge est utilisée pour irriter les animaux et les rendre agressifs, même si n'existe pas la certitude que l'animal a la capacité de voir comme l'homme (il est plutôt irrité par les mouvements du toréador que par cette couleur).

En alchimie, le rouge forme avec le blanc, un système dual et symbolise le principal matériel sulf, c'est-à-dire ce qui brûle. Cette polarité devrait être corrélée avec la doctrine antique sur la procréation.

En franc-maçonnerie, le rouge est caractéristique au système de hauts degrés du rite écossais en opposition avec les degrés bleus. Dans la psychologie abyssale, dans les rêves, le rouge exprime quelque chose liée à la fonction affective.

En botanique, le rouge se réfère à un végétal par opposition à d'autres végétaux, d'une autre couleur dans la même espèce. On dit aussi *fruits rouges* «fruits à pulpe rouge et juteuse» faisant référence aux cerises, fraises, framboises, mûres etc.

En géologie et en minéralogie, à propos de pierres, de métaux, de la nature du sol, *le rouge* le sens «d'une couleur vive tirant sur le rouge: cuivre, grès, or, terre rouge». Il y a une locution vieillie *n'avoir pas un rouge liard* par référence à l'ancienne monnaie de cuivre.

Comme terme historique, *le livre rouge* signifie «livre recouvert de basane rouge sur lequel on enregistrait autrefois les défauts prononcés à l'audience; registre, relié en maroquin rouge, sur lequel étaient inscrites les dépenses secrètes de la Cour sous Louis XV et Louis XVI», par analogie *être inscrit sur le livre rouge*. *Les rouges charpentiers* désignaient «le feu, l'incendie».

Comme titre de livre s'est imposé *Le Petit Livre Rouge de Mao*, recueil d'aphorismes et de sentences extraits des œuvres de Mao Tse Toung, publié pendant la Révolution culturelle en Chine, et dont la couverture était rouge.

Comme terme de jeux (billard, dominos, roulette), *rouge* entre dans la formation du syntagme *jouer sur la couleur rouge*.

En parlant d'un objet qui produit une lumière rouge avec rôle de signalisation (*phare rouge*), s'est imposé *lanterne rouge* «lanterne qui produit une lumière rouge et que l'on plaçait à la porte des maisons de tolérance en signe de reconnaissance».

En alimentation, par opposition à *viande blanche*, on rencontre *la viande rouge* «viande de bœuf, de cheval, du mouton qui a un aspect rouge après cuisson». Se référant aux vins, familièrement, *du gros rouge* est «un vin rouge de mauvaise qualité» et *rouge bord* représente une «verre plein de vin jusqu'aux bords». Comme marque de boisson, on en a *cordon rouge*, désignant «un classement des champagnes». *Un rouge bord* signifiait «un verre de vin plein jusqu'aux bords». *Le rouge ou le ferment du rouge* est «une bactérie qui se développe sur le camembert ou sur le brie, et jouant un rôle dans l'affinage du fromage».

En ethnologie, comme terme vieilli, *race rouge* dénote une «race humaine formée d'amérindiens, caractérisée par une pigmentation rouge cuivrée de la peau». Par extension,

une peau rouge signifie «malfaiteur pratiquant l’agression et le vol à Paris ou dans les grandes villes».

Comme terme religieux, *les ornements rouges* désignaient «ornements qui étaient portés par le prêtre catholique aux fêtes de Saint-Esprit, de la Crucifixion, des apôtres, des martyrs».

Pour les Français, *Le Boyau rouge* désignent «les habitants du Nord-Pas-de-Calais» et *la ceinture rouge* représente «le nord-est parisien».

En astrologie, *la planète rouge* est «la planète Mars».

En histoire, comme terme de vêtement, par référence au fait que la couleur rouge a été autrefois associée à une fonction honorifique, une dignité et a été utilisée comme emblème révolutionnaire: *chemise (pour ceux qui étaient condamnés à mort pour crime d'assassinat, d'incendie ou de poison et qui étaient conduits au lieu de l'exécution) rouge, robe rouge (de cardinal), habits rouges*. *Le bonnet rouge* représentait «un révolutionnaire coiffé du bonnet phrygien» et, par métonymie, «ce qu’il représente: idées révolutionnaires». *L’escadron rouge* rappelle de l’époque de Louis XIV, où le rouge était la couleur unique de la Garde Royale à cheval. *Le cordon rouge* désignait «large ruban où est attaché la croix du commandeur de l’ordre de saint Louis». *Le chapeau rouge* représentait «le chapeau du cardinal» et *les enfants rouges* se referaient parfois aux «mousquetaires du roi qui étaient habillés en rouge».

La dimanche rouge était «le nom donné à la journée d’éméute qui inaugurait à Saint-Pétersbourg la révolution de 1905».

Comme marque de noblesse, on en a l’expression *talon rouge*. Le syntagme *le rouge est mis* désigne le fait que les jeux sont faits.

En zoologie, *rouge* caractérise un groupe ou une espèce particulière: fourmi, grondin, poisson, thon, araignées. *Becs rouges, pattes rouges* désignent les perdrix rouges. *L’âne rouge* représente «l’âne sauvage aux poils d’un roux vif». *Bas-rouge* est «une variété de beauceron, au pelage noir, au bas des pattes rousses». Les mots composés *rouge-gorge, rouge-queue* représentent «des oiseaux passereaux assez proches du rossignol, de petite taille, dont la gorge et la poitrine sont d’un roux vif». Toujours en zoologie, *maladies rouges* désignaient «des états morbides du porc, caractérisées par l’apparition de plaques rouges cutanées, accompagnées de troubles graves et surtout mortifères» et *la maladie rouge ou crise du rouge* «phase de la jeunesse des dindons, des paons, des pintades, des faisans etc. qui détermine une crise au moment où ces oiseaux deviennent adultes».

En politique, *téléphone rouge* représente la liaison directe, par télex, entre la Maison Blanche et le Kremlin.

Comme terme de poste, *heure rouge*, représente une période surchargée pendant laquelle les usagers ne peuvent bénéficier de tarifs réduits. *La liste rouge* signifie «liste des personnes dont les noms et les numéros de téléphone ne sont pas communiqués et figurent dans une liste tenue secrète».

En aviation, *le vol rouge* est accessible aux seuls passagers payant plein tarif ainsi qu’aux abonnés en possession de cartes. En marine, *escadre rouge* signifie «division d’une flotte qui est distinguée par le pavillon rouge».

En sport (alpinisme, ski) *la piste rouge* représente «la piste classée dans la catégorie des pistes difficiles et dangereuses pour des personnes inexpérimentées». Par référence au carton de couleur rouge qui, au cours d’un match de football, est donné à un joueur après une faute grave comme sanction et signe d’expulsion: *le carton rouge*.

Rouge connote l’interdit, par référence à la signalisation ferroviaire, routière etc.: *feu rouge* «obstacle, décision d’arrêter ou d’empêcher quelque chose». *Le pétrole rouge* est «le nom donné parfois au pétrole vendu illégalement, à la suite d’une spoliation».

Comme terme de banque, *la liste rouge* est «la liste des personnes interdites de chéquier pour avoir émis des chèques sans provision», par analogie des comptes tenus autrefois à la main et notés à l’encre rouge: *être dans le rouge, au rouge, en rouge* «être à découvert». C’est un terme rencontré le plus souvent dans le domaine économique et en ce qui concerne une entreprise: *rouge* désigne une période d’alarme, de difficultés: *chômage au rouge; sociétés en rouge*.

En économie, *le pétrole rouge* est le pétrole de vente illégale.

En politique, comme terme vieilli, il est rencontré par référence au drapeau rouge pris pour emblème; en parlant d’une personne «qui est républicain; qui a des opinions de gauche»; en particulier, qui est communiste ou qui professe des opinions d’extrême-gauche. Par métonymie, on l’emploie en parlant d’un lieu dont les habitants sont partisans d’une action révolutionnaire, extrémiste. Toujours en politique, se rapportant à l’action révolutionnaire, aux idées de l’extrême gauche, en particulier aux idées communistes, à l’U.R.S.S., on utilise les termes *le syndicat rouge, le péril rouge* «danger que font courir les pays communistes aux pays capitalistes». *Le drapeau rouge* est «symbole anarchiste devenu drapeau de l’Union soviétique». *L’étoile rouge* représente le «symbole du communisme et du socialisme». *La garde rouge* était un «groupe d’ouvriers armés participant à la révolution russe de 1917». *Les banlieues rouges* fait «allusion au communisme». *Les Khmers rouges* était le surnom d’un mouvement politique et militaire communiste radical, d’inspiration maoïste, qui a dirigé le Cambodge de 1975 à 1979».

En technologie, on rencontre la locution *chauffer au rouge; porter au rouge (un métal)* «faire chauffer au feu au point de rendre incandescent».

Comme terme de chasse, on rencontre *chien de rouge* «chien spécialisé dans la recherche du grand gibier blessé» et *rouge de rivière* «canard sauvage aux pattes et à la livrée rouges».

Le rouge connote le danger ou l’interdit:

- dans la circulation, la couleur rouge caractérise les signaux d’arrêt ou de danger: *Le feu est au rouge*. En parlant d’un espace de temps, pendant laquelle la circulation est surchargée et dangereuse, on a l’expression *heures rouges*. *Alerte rouge* signifie «état d’alerte maximale». Au Québec, *la lumière rouge* représente le «feu rouge».

- dans les courses aux cheveux, mettre le disque rouge signale sur un champ de courses que les jeux sont faits et ne peuvent plus être modifiés: *Le rouge est mis*.

- dans les spectacles, mettre une lampe rouge à l’extérieur d’un lieu de tournage signale l’interdiction de pénétrer sur le plateau: *Le rouge est mis*.

Populairement, *les rouges* signifient «la ménorrhée». *Le ruban rouge* est le «symbole de solidarité aux victimes du SIDA et du VIH».

Rouge désigne, en parlant d’une personne, la couleur de la peau dans certaines circonstances: *nez rouge d’avoir trop bu, de froid, paupières, yeux rouges d’avoir pleuré, être rouge d’avoir trop couru, rouge de soleil*. En parlant d’une émotion, d’un sentiment, exprime la couleur du visage: *être rouge de bonheur, de colère, de confusion, de dépit, de honte, de plaisir, de timidité, main, face rouge* «congestionné, enflammé, rubicond».

Rouge antique, rouge de Flandre, rouge marron sont les noms de diverses espèces de marbre.

Rouge de rivière est «le nom populaire donné au souchet».

Comme matière qui fournit une couleur rouge, on en a: *rouge d'Andrinople, rouge de cadmium, rouge de cobalt, rouge végétal*,

Pour exprimer la couleur et les nuances, on en a trouvé les expressions: *rouge à joues ou aux lèvres* «fard rouge utilisé pour se colorer les lèvres en rouge», *rouge bordeaux* «rouge foncé», *rouge de mercure* «cinabre, vermillon», *rouge pourpre* «ocre», *rouge sang* «vif, ardent, franc, bordeaux, clair, foncé», *rouge sombre* «animal, végétal, synthétique, minéral».

Le mot *rouge* entre aussi dans des locutions verbales:

agiter le chiffon rouge «aborder un sujet polémique»

avoir le collet rouge «avoir la tête tranchée»

avoir le rouge au front «ne pas donner un sou rouge»

(fam.) *avoir un pied de rouge (sur les joues)* «avoir une épaisse couche de fard rouge sur les joues».

boire un coup de rouge, un kil rouge «boire un verre de vin rouge»

broyer du rouge sur sa palette «mêler la couleur»

chasser le cerf rouge «(Nouvelle-Calédonie) braconner en volant du bétail»

colorer de rouge, employer du rouge à la teinture «mettre de la couleur rouge»

dérouler, sortir le tapis rouge «accueillir chaleureusement»

être dans le rouge / en rouge «être dans une situation financière délicate (familier), avoir un compte débiteur à la banque»

être la lanterne rouge «être le dernier (référence à la lanterne placée à l'arrière du dernier véhicule d'un convoi pour en signaler la fin)»

être marqué au fer rouge «être traumatisé»

être méchant comme un âne rouge «se dit d'un homme ou d'un enfant méchant»

être rouge comme une cerise, un coq, un coquelicot, une écrevisse, un homard, une pivoine, une tomate «rougir sous le coup d'une émotion forte (colère, honte, timidité...), de la chaleur; avoir pris des coups de soleil»

être rouge comme un gratte-cul «être très en colère»

être rouge de colère «être mécontent, éprouver du désagrément, de la colère»

être rouge de honte «être honteux»

être sur liste rouge «avoir un numéro de téléphone absent de l'annuaire»

griller au feu rouge «(fam.) passer un feu de couleur rouge, sans prêter à sa signalisation; bruler un feu rouge, ne pas s'arrêter»

manger du pain rouge «vivre de crimes, d'assassinats»

marquer au feu rouge «être traumatisé»

mettre au rouge «dénoncer les dangers de»

mettre du rouge (à lèvres) «colorer les lèvres de la couleur rouge»

mettre le rouge «annoncer par ce procédé que les enjeux ne peuvent plus être modifiés; dans le langage de la radio, de la télévision et du cinéma, annoncer par une lumière rouge qu'il est interdit de pénétrer dans la cabine ou sur le plateau, l'enregistrement ou le tournage ayant commencé»

miser sur le rouge (à la roulette) «parier sur la couleur rouge»

monter le rouge au front, aux joues, au visage «rougir, piquer un fard»

ne pas en donner un sou rouge «(Suisse) ne pas vouloir payer» (En Suisse, le sou rouge est «la pièce en cuivre de 1 centime, très peu usitée»).

passer au rouge «griller un feu rouge»

peindre la ville en rouge «sortir faire la fête, prendre du bon temps»

prendre le rouge, pousser le rouge «on dit des jeunes dindons, lorsque, à l'âge de six semaines ou de deux mois, la chair glanduleuse et les barbillons qui entourent leur bec commencent à se développer»

se fâcher tout rouge «se fâcher sérieusement»

se taper un coup de rouge «(pop.) boire un verre de vin rouge»

sortir du rouge «avoir amélioré sa situation bancaire»

sortir le tapis rouge «accueillir chaleureusement»

souligner de (ou en) rouge «mettre en évidence»

tirer à boulets rouges «attaquer durement et continuellement»

voir rouge «avoir un violent accès de colère, perdre le contrôle de ses actes»

voter rouge «faire allusion au communisme, voter pour les partis d'extrême gauche, en particulier pour les communistes»

Comme résultat d'une longue expérience, nombreuses expressions ont devenu des proverbes qui, métaphoriquement, nous offrent des conseils, contenant une morale. Les proverbes tirent leur origine de l'observation du monde sensible et de l'expérience humaine. *Le rouge* est une figure assez productive, avec une valeur métaphorique mobile.

Qui demande l'aumône rougit une fois; qui la refuse, rougit deux fois. «Il est plus gênant de refuser que de demander»

Rouge matin, temps chagrin. Quand rouge est la matinée, pluie ou vent dans la journée. «Lorsque le ciel est rose, voire rouge, cela est présage de mauvais temps, soit par du vent soit par de la pluie.»

Ciel rouge le soir laisse bon espoir / Ciel rouge le matin, pluie en chemin. «Un ciel rouge au coucher du soleil annonce un lendemain ensoleillé. Ce même phénomène au lever du jour augure au contraire d'une journée pluvieuse.»

Le papier souffre tout et ne rougit de rien. «On écrit tout ce que l'on veut sur le papier.»

Il est vertueux, celui qui rougit quand il a tort. «Peu savent reconnaître leurs torts. Si la raison nous pousse à reconnaître nos torts, nous trouverons toujours un prétexte pour ne pas avoir à les assumer pleinement.»

On n'apprend pas au singe rouge à monter aux arbres. «Il est inefficace d'enseigner à quelqu'un quelque chose qu'il maîtrise déjà.»

L'homme sobre qui a le nez rouge passe pour un ivrogne, «l'apparence est souvent trompeuse»

On ne bafoue pas les lois qui marquent au fer rouge le plus léger des délits. «On respecte plus les lois qui punissent très sévèrement le moindre écart.»

Soleil rouge promet de l'eau, et soleil blanc fait le temps beau. «Le soleil de couleur rouge présage la pluie et le soleil blanc présage du beau temps.»

En ce qui concerne le champ sémantique de ce mot on peut dire qu'il est très productif, rencontrant à travers notre étude nombreuses expressions, locutions et proverbes.

BIBLIOGRAPHY :

Barré, Louis, Landois, M. Narcisse, *Complètement du Dictionnaire de l'Académie Française*, Bruxelles, 1839 (édition en ligne)

Dictionnaire de l'Académie française, Paris, 1835 (édition en ligne)

- Brachet, August, *Dictionnaire Etymologique de la langue française*, Paris, 1872 (édition en ligne)
- Le Nouveau Petit Robert de la langue française* 2008, Paris, Editions Robert, 2007
- Montreynaud, Florence, Pierron, Agnès, Suzzoni, François, *Dictionnaire de proverbes et dictons*, Paris, Editions Robert, 2006
- Picoche, Jacqueline, *Dictionnaire étymologique du français*, Paris, Editions Robert, 2006
- Rat, Maurice, *Dictionnaire des locutions françaises*, Paris, Editions Larousse, 1957
- Trésor de la langue française informatisée*, (version électronique du *Trésor de la Langue Française*, dictionnaire de référence du XIXe et XXe siècle)
- <http://www.linternaute.com>
- <http://www.gallica.bnf.fr>